

28e colloque des sociétés mycologiques de Franche-Comté à Amancey, le 23/03/2025



Photo A. Mombert

38 personnes au rendez-vous à la mairie d'Amancey (mais tout le monde n'a pas émarginé !) accueillies par l'ADCN (Association de Découverte et de connaissance de la Nature du secteur d'Amancey). Plusieurs sociétés sont représentées : association mycologique de Baume-les-Dames, société mycologique et botanique doloise, société mycologique de Luxeuil et de ses environs, société mycologique du Pays de Montbéliard, société mycologique du territoire de Belfort, société mycologique du Val de Gray, société mycologique du val de Morteau, société des naturalistes du Haut-Jura, société d'histoire naturelle du Doubs, société d'histoire naturelle du Haut-Doubs, les Orchampis, sans oublier nos invités suisses.

9h00 : Accueil des participants avec café et viennoiseries. Gaby Masson, président de l'ADCN, prend la parole et présente son association ainsi que ses activités. Il remercie les participants pour leur présence.

9 h 45 – Christian Tarby, président de l'association mycologique de Baume-les-Dames, ouvre le bal et rend hommage à Christian Frund à travers quelques-unes de ses œuvres. Il commence par rappeler la création de l'AMBD à la suite du décès tragique d'un enfant de 8 ans ayant consommé des amanites phalloïdes. Christian Frund nous a quittés le 3 avril 2020, pendant le confinement.

Il était un excellent mycologue, passionné qui réalisait de nombreuses fiches descriptives d'une étonnante précision, accompagnées de magnifiques aquarelles et

de dessins microscopiques. Il s'intéressait à de nombreux genres, mais particulièrement aux lactaires de Franche-Comté pour lesquels il a créé un site internet. Il adorait intervenir pendant les colloques de printemps afin de présenter ses découvertes, parfois dans des groupes difficiles, mais toujours avec des jeux de mots ou des anecdotes qui faisaient rire son public.

Christian T. a récupéré ses documents mycologiques (fiches et photos) à partir de son ordinateur personnel qui contenait 125000 photos. Parmi ses fiches, certaines provenaient du carré magique de CT, situé dans sa propriété et étonnamment riche en espèces. Quelques exemples illustrés, souvent d'espèces peu courantes telles que *Hemileccinum depilatum*, *Russula vinosobrunnea*, *R. subterfurcata*, *Gymnopus luxurians*, *Lyophyllum amariusculum*, etc. En 2019, Christian F. était trop affaibli et ne pouvait plus accompagner ses amis en forêt. Ils lui apportaient donc des champignons avec en retour une superbe aquarelle de l'espèce apportée, trois jours plus tard, en guise de remerciement. Il avait aussi de nombreuses autres passions telles que la collection de petites voitures et l'étude des papillons, de la botanique... Il a aussi rédigé un livre, « une fille de l'Est », lors d'un séjour de trois semaines à l'hôpital. Cette intervention s'est terminée par quelques hommages de certains de ses plus proches amis, non sans émotion.

10h30 – Daniel Sugny, président de la FME poursuit avec la synthèse de l'étude de la fonge de la réserve naturelle régionale de la tourbière de la Grande Pile. En effet, depuis 15 ans, de nombreuses études ont été réalisées pour le conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté. Une présentation du site puis des espèces marquantes récoltées, dont : *Agrocybe putatinum*, *Arachnopeziza aurelia*, *Arrhenia onisca*, *Entoloma sphagneti*, *Postia ceriflua* en 2022, *Entoloma xanthocaulon*, *Mucronella calva*, *Russula clariana*, *Amanita amerivirosa* en 2023 et *Encoelia fimbriata*, *Pholiota henningsii*, *Hohenbuehelia fluxilis*, *Aphroditeola olida*, *Amanita olivaceo-grisea* en 2024. Certaines d'entre elles sont caractéristiques des tourbières, d'autres sont des nouveautés régionales ou départementales. 3456 récoltes pour 898 espèces ont été réalisées, comportant 38 espèces nouvelles pour la fonge comtoise et 77 nouvelles pour le département de la Haute-Saône.

11h15 – Gilbert Moyne nous présente un milieu très particulier, la buxaie. Les premières prospections ont été réalisées à l'occasion de la session de la société mycologique de France de 2001. Il nous partage ses découvertes, principalement réalisées dans la buxaie de Courcelle-les-Quingey : dont de nombreuses clavaires s.l. (*Clavaria schaefferi*, *Ramariopsis pulchella*, *R. crocea*, divers *Clavulinopsis* et *Ramaria*), des géoglosses s.l. de toutes les couleurs (*Geoglossum spp.*, *Microglossum spp.* et *Trichoglossum spp.*). Certaines espèces non nommées avec certitudes se sont avérées être des taxons récemment décrits, d'Espagne ou de Corse : *Pseudobaeospora brunnea* et *Albomagister alessandri*. D'autres genres comme les *Pseudobaeospora*, *Dermoloma*, *Hygrocybe s.l.* et *Entoloma* sont aussi présentés. Enfin, des photos de la station ravagée par l'apparition de la pyrale du buis, qui est en effet une saloperie de bestiole, car ce site hébergeait de nombreuses espèces patrimoniales que nous ne retrouverons probablement plus sur cette station.

12h30 – Repas tiré du sac, avec une belle convivialité habituelle.

Reprise à 13h40 : Andgelo Mombert, salarié du CBNFC-ORI présente brièvement le nouveau portail cartographique régional, à savoir www.lobelia-cbn.fr. Il est désormais

possible de connaître la répartition de chaque espèce de champignon en Bourgogne-Franche-Comté, en l'état actuel des connaissances, et également de saisir les observations directement sur le site afin de contribuer à sa mise à jour. Andgelo rappelle l'importance de la participation de chacun, afin de compléter les cartes de répartition, car un atlas des champignons des forêts humides de Bourgogne-Franche-Comté sera publié en janvier 2026.

14h00 – Charles Grapinet de la société mycologique du Territoire de Belfort et de la société mycologique du Pays de Montbéliard nous présente quelques pelouses maigres remarquables, situées principalement dans le Territoire de Belfort, avec leur lot d'espèces intéressantes observées en 2024. Ces milieux en voie de disparition hébergent de nombreuses espèces remarquables et menacées. De belles photos macro et microscopiques sont présentées, principalement d'*Hygrocybes s.l.* (*Hygrocybe punicea*, *Porpolomopsis calyptriformis*, *Gliophorus irrigatus*, *Cuphophyllus berkeleyi*, etc) mais aussi d'autres champignons fort intéressants appartenant au CHEGD (Entolomes, clavaires s.l.) ou des nouveautés régionales telles que *Galerina pseudomniophila*. On notera de nombreux *hygrocybes s.l.*, indicateurs de milieux non amendés et non perturbés, déjà présentés par Gilbert dans ou aux abords de la buxaie.

14h30 – Nicolas Schwab, éminent mycologue suisse qui s'intéresse à tous les groupes de champignons mais en particulier les groupes peu étudiés, parfois délaissés tels que les cortinaires mais aussi plus petits comme les phytopathogènes, en particulier en Suisse. Il nous apprend la parution d'une liste rouge de ces champignons, parue en Allemagne. Elle contient notamment les charbons, rouilles, oïdiums et oomycètes mais pas d'ascomycètes, dont les connaissances sont très lacunaires et la taxinomie très changeante. Le constat est alarmant : 51% sont menacés. Les champignons phytopathogènes sont menacés par plusieurs facteurs : raréfaction de la plante-hôte, fragmentation des populations, utilisation d'engrais et de fongicides, hybridation des plantes sauvages, etc. Il propose également des solutions afin de les protéger : cartographie des populations, formations, protection des hôtes, création d'espaces tampons. Nicolas nous présente diverses espèces, parfois nouvelles pour la Suisse, ou récemment retrouvées : *Hyaloperonospora rorippae-islandicae*, *Peronospora a* (si si, ça existe !), *Rhamphospora nymphaeae*, *Taphrina tosquinetii*, *Ustilago bromivora*, *Uromyces kabatianus*. Enfin, il faut savoir que les parasites, généralement néfastes pour leur hôte (mais pas toujours, cf. espèces endophytes), ont leur place dans l'écosystème et ils peuvent être bénéfiques pour d'autres espèces. Les oïdiums, par exemple, sont couramment consommés par les coccinelles.

15h30 – Charles, qui est aussi pharmacien, est de retour avec une brève histoire des médicaments d'origine fongique, depuis la découverte de la pénicilline par Alexander Fleming. Il rappelle les plus anciennes utilisations de champignons par l'homme, en citant notamment Otzi (3200 ans avant J.-C.), l'homme des glaces qui possédait sur lui un *Fomitopsis betulina*. À la suite de la découverte de la pénicilline par A. Fleming en 1928, Brotzu découvre la céphalosporine c, dans des eaux usées, interpellé par le fait que les personnes qui se baignaient n'étaient pas malades malgré le lieu peu engageant. En effet, les propriétés antibiotiques permettent aux champignons, en l'occurrence des ascomycètes asexués, d'éliminer la concurrence afin de coloniser un milieu. D'autres espèces ont des propriétés antifongiques, pour les mêmes raisons, tel que *Penicillium griseofulvum* qui est à l'origine de la griséofulvine. On apprend avec

stupéfaction que c'est notamment grâce aux champignons entomopathogènes, qui parasitent les insectes, qu'il est possible de faire des greffes. Autrefois, elles ne fonctionnaient pas car le corps humain rejetait les corps étrangers. *Tolyptocladium inflatum* et *Isaria sinclairi* sont deux exemples de champignons immunosuppresseurs. Encore une fois, ces propriétés sont dues à leur mode de vie, car pour pénétrer le corps de l'hôte et le tuer, le champignon a besoin de libérer des immunosuppresseurs afin d'être accepté par ce dernier. Les statines proviennent aussi d'un *Penicillium*. L'ergot de seigle (*Claviceps purpurea*), après avoir été un fléau qui a décimé la population, a été utilisé comme médicament notamment pour déclencher un accouchement. Enfin, nous apprenons que certaines plantes sont anticancéreuses car elles possèdent des champignons endophytes, invisibles, comme le Paclitaxel, provenant de l'if mais surtout de son endophyte *Ceriporiopsis andreae*.

16h00 – On termine avec la présentation de Claude Page, qui concerne des espèces communes ou rares observées en 2024 en Franche-Comté. Comme à l'accoutumé, les photos apparaissent sans le nom afin de faire participer le public (et le réveiller ?) et mettant en évidence la difficulté d'identifier un champignon à l'heure actuelle, avec les récents bouleversements taxinomiques. L'an prochain, les photos seront annotées "champignon ?" avec un point d'interrogation pour ne pas prendre de risques. Il y a de nombreuses photos, souvent très réussies, de diverses espèces dont : *Gymnopus oclor*, *Lycogala conicum*, *Melanophyllum eyrei*, *Cuphophyllum subradiatus*, *Tricholoma umbonatum*, *Pseudoboletus parasiticus* et *Cortinarius valgus*.

Rappel de l'exposition de champignons de printemps de la FME qui se déroulera le dimanche 13 avril à Sermamagny (90), organisée par la société mycologique du Territoire de Belfort.

Christian Tarby de l'association mycologique de Baume-les-Dames accepte bien volontiers de nous accueillir pour le colloque 2026. Un grand merci à lui. La journée se termine vers 17h. Merci à la l'ADCN pour son accueil, ainsi qu'à tous les intervenants et à toutes les personnes qui avaient bien voulu se déplacer.



Gabriel Masson, Président de l'association de découverte et de connaissance de la nature (ADCN) nous accueille à Amancey



Photos J. Marceaux